

La route des ossements

Anne Fine



À 7 ans, Youri a déjà tout compris. La « Glorieuse Révolution » ? Un mensonge. Le Tsar renversé pour cause de corruption a été remplacé par d'autres chefs tout aussi corrompus. Un régime de terreur s'installe. Autour de Youri, des gens disparaissent. Lui se tait. Il s'interroge, cherche à protéger sa famille. Jusqu'au jour où il ne parvient plus à contenir sa révolte.

Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs

Sommaire des pistes

- 1. Avant de commencer
- 2. Mentir
- **3.** Éliminer
- 4. Nommer
- **5.** La Corée du Nord



Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en annexes.



Contactez-nous: web@ecoledesloisirs.com



Liens et annotations

http://lesmax.fr/1eIFz2o

1 Avant de commencer...

Peur omniprésente, disparitions inexpliquées, restrictions, délations, slogans grandiloquents, culte du chef, internements arbitraires... Dès le premier chapitre de *La route des ossements*, le lecteur est plongé au plus noir de la vie quotidienne d'un pays totalitaire.

Anne Fine prend soin de préciser qu'elle « a pris de grandes libertés avec la géographie, le langage et la culture ». Mais, même si rien n'est précisé dans le roman, les noms des personnages et des lieux, les paysages, les références... tout ramène à la période stalinienne. On croise aussi, çà et là, des allusions à la Chine communiste ou à d'autres régimes politiques totalitaires.

Il se trouve que l'étude de ces régimes au cours les années 30 fait partie des **programmes d'histoire de 3**e.

Mais comment aborder de tels sujet sans sombrer dans l'abstraction la plus totale pour des gens – et a fortiori des jeunes – habitués, comme nous le sommes, à une confortable liberté de parole et d'opinion ?

Les textes d'accompagnement des programmes soulignent cette difficulté : « Aborder l'étude des régimes totalitaires par les idées, par les principes ou par l'exposé des politiques, [...] serait le plus sûr moyen de perdre la plupart des élèves. Mais ces grandes catégories d'étude peuvent être atteintes in fine à partir d'exemples concrets des pratiques totalitaires... » Et plus loin : « Là aussi, ce sont des récits et des exemples concrets de persécutions qui peuvent seuls permettre de comprendre la stratégie du pouvoir stalinien. »

Récits, exemples de la terreur quotidienne... La route des ossements est un support idéal pour aborder ces questions en classe, en lien avec la littérature et le cinéma.

De droite comme de gauche, fascistes ou communistes, les dictatures et les totalitarismes ont usé et usent encore des mêmes moyens pour parvenir au pouvoir et s'y maintenir : le mensonge, le déni de réalité, l'assassinat politique, l'enfermement (à la fois du pays et des opposants), la peur, la violence...

Les pistes accompagnant ce roman explorent quelques-uns de ces moyens regroupés en trois thèmes :

- Mentir
- Éliminer
- Nommer

Il s'y ajoutera une dernière piste traitant d'une dictature contemporaine : la Corée du Nord.



2 Mentir

Page 27 : « Je surpris notre maître occupé à découper le visage de ce chef, au rasoir, des pages de notre manuel... Maintenant, il n'en reste plus que trois. »

Et plus loin, page 141 : « ... des photographies qui étaient identiques aux anciennes, sauf qu'il y avait de petits vides bizarres aux endroits où certains visages avaient disparu. »

Des cinq Grands Chefs de la Révolution présents au début du roman (p. 15), il n'en restera bientôt qu'un.

Problème : comment faire croire au peuple que les quatre autres n'ont jamais existé ?

Anne Fine met là en évidence l'une des armes favorites des totalitarismes: le truquage des faits, des chiffres, des écrits... et des photos. Bien avant Photoshop, les censeurs savait comment "effacer" d'une photo un personnage indésirable, assassiné ou tombé en disgrâce.

Voici, montrant Staline (secrétaire général du Parti communiste soviétique de 1922 à 1952), les photos dont s'est inspirée Anne Fine :



Acte 1 : La photo date de 1926. Staline (le 2e en partant de la gauche) est entouré de responsables politiques du Parti : de gauche à droite, Antipov, puis Kirov, Chvernik et Akoulev.

Actes 2, 3 et 4 : Au fil des mois, Staline éliminera ceux qui s'opposent à son ambition. À l'exception de Chvernik, tous seront assassinés... et les censeurs les effaceront l'un après l'autre de cette photo, tellement retouchée que même les rares éléments du décor finiront par disparaître ! (photos non datées)







La route des ossements, d'Anne Fine - Abonnement médium max d'avril 2014 © www.ecoledesmax.com D.R.



http://lesmax.fr/1bA8AJw

http://lesmax.fr/1nkvrOi

http://lesmax.fr/1jmR839

http://lesmax.fr/1cgQuw6

Le peintre Isaak Brodsy utilisera la dernière photo pour faire l'un des portraits officiels de Staline où, bien entendu, il est représenté seul. Sergueï Kirov, le dernier de la bande aura été assassiné dans d'obscures circonstances en décembre 1934.

À voir sur le net :

- **Des photos qui ont falsifié l'histoire**, documentaire de Gabriel Pfeiffer à propos de l'enquête menée par le photographe David King sur le truquage des photos en URSS.
- Un site pédagogique anglais sur les falsifications d'images.
- Sur le même thème, ces pages du site **L'histoire par l'image**. Il s'agit cette fois d'un Trotski un peu trop voyant aux côtés de Lénine...
- La retouche de photos n'étant pas l'apanage de l'ex-URSS, voici quelques photos falsifiées sous le "règne" de **Mao Tsé-Toung** (aujourd'hui nommé Mao Zedong).

À faire :

Jouer les censeurs et tenter de faire disparaître quelqu'un ou un quelconque élément d'une photo. Sous Staline, avec une belle maîtrise de leur "art", les censeurs utilisaient de la gouache, de l'encre et des crayons...

On s'apercevra que, même aujourd'hui avec Photoshop, il n'est pas si simple de gommer une présence sans laisser de traces!

3 Éliminer

« Et chaque jour – sans exception – ils venaient chercher les morts.» p. 136)

Autre constante des totalitarismes sous toutes les latitudes : les camps. Des camps pour "éliminer" – euphémisme pour "assassiner" – ses ennemis: juifs, Tziganes, homosexuels, opposants politiques...

Sous le régime nazi, en URSS, ou dans les dictatures militaires comme le Chili de Pinochet, les camps ont proliféré au point qu'aujourd'hui encore, les historiens hésitent quant au nombre de personnes qui y ont été enfermées et y ont perdu la vie.

Une chose est certaine : baraquements où s'entassent les prisonniers, absence de nourriture, travail épuisant, froid glacial... Du goulag soviétique à la Patagonie, tous les camps se ressemblent.



http://lesmax.fr/1dyjCP3

http://lesmax.fr/1bHxPg0 http://lesmax.fr/1hMfm72

http://lesmax.fr/1bHxSsq

http://lesmax.fr/1fMji1G

http://lesmax.fr/MBnoBp http://lesmax.fr/MW8Z2W

http://lesmax.fr/1lfaCop http://lesmax.fr/NsLvIY

http://lesmax.fr/1eDGLpj
http://lesmax.fr/1g8gxcX

http://lesmax.fr/1d73YP6

Sur le net :

- Le site Mémoires européennes du goulag.

Attention! Le chiffre d'un million de déportés donné sur la page d'accueil correspond uniquement aux déportés de pays européens annexés par l'URSS (Estonie, Lettonie, Lituanie, etc.).

Il est quasi impossible de chiffrer le nombre total des déportés sous la terreur stalinienne. Les historiens parlent de **15 à 18 millions de personnes déportées jusqu'en 1987**, date de **fermeture officielle du dernier camp.** À la fin de la période stalinienne, en 1953, deux millions et demi de personnes étaient internées.

Quant au nombre de morts, il reste très difficile à évaluer et fait l'objet de nombreuses polémiques.

- Une page du site **Géoconfluence**, propose une synthèse des travaux d'historiens et de géographes sur le sujet.
- On y trouve, entre autres choses, la localisation des principaux camps soviétiques.
- Pendant quatre ans, de 2000 à 2004, le photographe polonais **Tomasz Kisny** a enquêté. Il a rencontré d'anciens déportés, fouillé dans les archives... et a rapporté un hallucinant témoignage de ce qu'a été le goulag soviétique.
- Prisonniers sous Staline, le train de la mort, documentaire en quatre parties, retrace la vie de milliers de prisonniers qui ont dû travailler en Sibérie à la construction d'une voie ferrée... qui n'a jamais fonctionné. Un univers terriblement proche de ce que vit Youri dans le roman.

Partie 1, Partie 2.

D'autres goulags

- La Russie soviétique n'a pas le monopole des camps. La Chine, la Corée du Nord ou l'Argentine des années Pinochet, avec le camp de l'île Dawson, à l'extrême sud de la Patagonie, peuvent également être citées.

Et, sans atteindre l'horreur des camps staliniens, les camps de prisonniers de l'actuel système pénitentiaire russe sont les "dignes héritiers" du goulag.

À lire : cet article de Libération sur les camps dans lesquels sont enfermées les trois chanteuses du groupe Pussy Riot.

- Installé au Cambodge à partir de 1975, le régime des "khmers rouges" a engendré une terrifiante succession de famines, déportations, assassinats de masse...



http://lesmax.fr/17JJGrp

http://lesmax.fr/15HpEtM http://lesmax.fr/1ddZTIW http://lesmax.fr/1dD8vEw

À lire (parmi beaucoup d'autres titres)

- Voyage à Pitchipoï, de Jean-Claude Moscovici
- La steppe infinie, d'Esther Hautzig
- La nature du Mal, de Christian Lehmann
- Mao et moi, de Jiang Hong Chen
- La protestation, de Guy Jimenez (Pocket)
- La ferme des animaux et 1984, de George Orwell (Folio Gallimard)
- Souvenirs de la maison des morts, de Dostoïevski (Folio Gallimard)
- Récits de la Kolyma, de Varlam Chalamov (Verdier)
- Une journée d'Ivan Denissovitch et L'Archipel du Goulag, d'Alexandre Soljenitsyne.

À voir (parmi beaucoup d'autres films)

- L'aveu, de Costa-Gavras
- Les chemins de la liberté, de Peter Weir
- La Rafle, de Rose Bosch
- La vie est belle, de Roberto Benigni
- La liste de Schindler, de Steven Spielberg
- Est-Ouest, de Régis Warnier
- **S 21**, de Rithy Panh (documentaire sur le Cambodge des khmers rouges)

http://lesmax.fr/1d7421r

4 Nommer

Nos Chefs Bien-Aimés, La Longue Marche Vers Un Avenir Meilleur Pour Tous, Notre Nation Bien-Aimée, Notre Grand Capitaine, Le Sublime Stratège...

À grands coups de majuscules et d'emphase, les régimes totalitaires et dictatoriaux détournent le langage, tordent le sens des mots et le distordent face à la réalité.

Petite revue du vocabulaire de quelques dictatures.

À voir en annexe

Sur le net

On trouvera d'autres renseignements sur cette carte de **L'Archipel de la tyrannie** publiée par le *Nouvel Observateur*.

À voir

Le dictateur, de Charlie Chaplin.



http://lesmax.fr/NIWr5s



5 Une dictature d'aujourd'hui : la Corée du Nord

Un pouvoir totalitaire et dynastique, un culte de la personnalité qui atteint des sommets vertigineux, une totale fermeture au monde, un système militaire et policier omniprésent, une famine persistante, entre 150 000 et 200 000 personnes internées dans les "kwanliso", les camps de concentration du régime... Bienvenue en Corée du Nord!

On trouvera ici les références de sites, d'articles et de vidéos consacrés à ce pays.

http://lesmax.fr/1gYgwfg

- Le site officiel

http://lesmax.fr/1fMlfvg
http://lesmax.fr/1d74QTM
http://lesmax.fr/1bdVS8y
http://lesmax.fr/1nkwNZI
http://lesmax.fr/1bHz9j2
http://lesmax.fr/1fTNCtN
http://lesmax.fr/1aIdKrI

Des articles de journaux :

- Le Monde
- Libération
- La Croix
- La Dépêche
- Le Huffington Post
- Le Point
- RFI
- Une archive de l'Ina

http://lesmax.fr/1aIdHfq

Des témoignages de rares touristes entrés en Corée du Nord :

http://lesmax.fr/1gYf6RX http://lesmax.fr/1iB75j6

- Voyage dans un autre monde
- Oui, nous sommes allés en Corée du Nord

Des informations et photos falsifiées :

http://lesmax.fr/1aIdwRg
http://lesmax.fr/1kpRqXb

Sur la famine en Corée du Nord

- Euronews
- CNN (en anglais)

http://lesmax.fr/1nkvEkF

con the same of

http://lesmax.fr/1fk6iyq http://lesmax.fr/1mDTKfd Le site **Slate.fr** présente des photos d'origine nord-coréenne que l'Agence photographique AFP a retirées de sa banque de données parce qu'elles ont été "structurellement modifiées".

 Manœuvres de débarquement réunion d'urgence des haut-gradés autour du "Cher Dirigeant".

Une BD

- *Pyongyang*, de Guy Delisle (l'Association).

Dessinateur, l'auteur a passé plusieurs mois en Corée du Nord pour travailler à la réalisation d'un dessin animé.



Dictatures

Allemagne

Adolf Hitler accède au pouvoir en 1933. Il se suicide en 1945.

http://lesmax.fr/MpNtD3

Il se fait appeler **le Führer**, c'est-à-dire "le guide", titre dont raffolent les dictateurs. http://lesmax.fr/1kpSJW6

« Seul un héros peut assumer cette fonction », écrit-il à propos de lui-même ! Parmi les innombrables détournements de langage du système nazi, cette phrase : Arbeit macht frei (le travail rend libre), cyniquement affichée au-dessus de la porte principale de plusieurs camps de concentration.

http://lesmax.fr/1chU6hH

Roumanie

Nicolae Ceausescu accède au pouvoir en 1965 et est exécuté en 1989.

Il se fait d'abord sobrement appeler le Conducator (une fois encore, le guide), mais rapidement il passe au superlatif et devient le Génie des Carpates, le Génial Bâtisseur, le Firmament de l'Humanité, le Doigt qui Sait Tout (?), le Danube de la Pensée, ou bien encore : l'Étoile Polaire du Destin National. Rien que ça !

http://lesmax.fr/1gy0Jik

Italie

Benito Mussolini instaure sa dictature en 1925 et meurt fusillé en avril 1945.

Comme Hitler, il se fait appeler le quide : le "Duce".

Son slogan préféré : « Il Duce ha sempre ragione » : Le Duce a toujours raison.

http://lesmax.fr/1fk7Qsa

Kazakhstan

Noursoultan Nazarbayev est Président du Kazakhstan depuis 1990.

Son prénom, Noursoultan, signifie "le sultan de la lumière". Le parti qu'il a fondé s'appelle donc, en toute logique Nour Otan, la Lumière de la Patrie, dont le siège est dans la rue Nour Zhol : Chemin de la Lumière !

Le 1^{er} décembre, jour anniversaire de son accession au pouvoir, les écoliers doivent composer une rédaction à sa gloire et visionner le film *Le ciel de mon enfance* qui lui est consacré.

URSS

Devenu secrétaire général du Parti communiste en 1922, **Staline** dirige l'URSS jusqu'à sa mort, en 1953.

http://lesmax.fr/1ecNiX9

Il s'appelait Joseph Vissarionovich Djougachvili, mais en 1912, jeune révolutionnaire, il choisit de s'appeler "Staline". Traduction : "I'homme d'acier". Par la suite, il se fait appeler "Le petit père des peuples", et même "Le Géant de la Pensée et de l'Action". Une ville portera son nom : Stalingrad, devenue depuis Volgograd.



Chine

La Chine communiste a utilisé un riche vocabulaire... **Mao Tsé-Toung**, qui a été au pouvoir de 1949 jusqu'à sa mort en 1975, se faisait appeler le Grand Timonier.

http://lesmax.fr/1kpSQRx

Liu Chunhua, peintre et auteur d'un portrait de Mao diffusé à plus d'un milliard d'exemplaires dans le monde, écrit à ce sujet : « Il [Mao] apparaît devant nos yeux telle la lumière aveuglante du soleil levant, nous apportant l'espoir et la promesse d'un avenir radieux.» À mettre en regard du "Grand bond en avant", vaste programme de réformes qui aurait fait, selon les historiens, entre 20 et 40 millions de victimes !

Quant au goulag chinois, il s'appelait le "Laogai", c'est-à-dire "la rééducation par le travail". Environ deux millions de personnes y seraient toujours internées, des dizaines de millions l'ont été depuis sa création. On y enferme celles et ceux qui appartiennent aux "neuf catégories de nuisibles".

http://lesmax.fr/1fnXMnY

Corée

Kim Il Sung fonde et dirige la Corée du Nord à partir de 1945.

http://lesmax.fr/1d74DA7

Son fils, **Kim Jong II**, lui succède en 1994, et reste au pouvoir jusqu'en 2011, date à laquelle son fils, **Kim Jong Un**, prend le pouvoir.

http://lesmax.fr/1dr86G1 http://lesmax.fr/1o1NvNz

La Corée du Nord est l'un des pays les plus fermés du monde : difficile d'y entrer et difficile d'en sortir.

Ses dirigeants successifs, grand-père, père et fils, se font appeler Président éternel, Cerveau Parfait, Soleil de la Nation, Cher Dirigeant, Grand Leader, Étoile Guide, Commandant suprême...

Quant à Kim Jong II, il serait né au sommet de la plus haute montagne du pays, et un double arc-en-ciel aurait salué cet événement!

Libye

Mouammar Kadhafi a dirigé la Libye entre 1969 et 2011, année où il est tué au cours d'une embuscade organisée par la rébellion libyenne. On n'en finirait pas d'énumérer ses frimes et ses frasques. Dans une interview au journal *Libération*, le psychiatre Pascal de Sutter déclare que « ses traits de folie lui ont servi pour garder le pouvoir ». Autoproclamé "Guide la révolution", il demande en 2009 à ne plus être appelé que "Roi des rois traditionnels d'Afrique".

Une citation parmi d'autres : « Il n'y a pas d'élections en Libye parce que les Libyens n'élisent pas leurs dirigeants. Ce sont les Libyens qui se dirigent eux-mêmes. » http://lesmax.fr/1bHf5zs